

# En Bretagne, Yannick Botrel publie un livre sur le Bezen Perrot « sans caricatures, ni omissions »

Le costarmoricain Yannick Botrel était déjà l'auteur de « La Bretagne à l'heure allemande ». Dans un nouveau livre, il retrace l'histoire du Bezen Perrot, cette unité formée de nationalistes bretons qui s'est mise au service de l'occupant nazi durant la Seconde Guerre mondiale. Son ambition ? « Établir les faits historiques, sans caricatures, ni omissions. »

errot, cette unité formée de nationalistes bretons qui s'est mise au service de l'occupant nazi durant la Seconde Guerre mondiale. Son ambition ? « Établir les faits historiques, sans caricatures, ni omissions. »



Défilé de troupes allemandes à Quimper. Quelques dizaines de nationalistes bretons du Bezen Perrot finiront par combattre sous l'uniforme allemand, et pourchasseront les maquisards.  
| ARCHIVES

Ouest-France [Olivier MÉLENNEC](#). Publié le 12/08/2024 à 21h18

Ancien sénateur-maire de Bourbriac, dans les Côtes-d'Armor, Yannick Botrel est passionné d'histoire et d'archéologie. Il est l'auteur d'une demi-dizaine de livres, dont *La Bretagne à l'heure allemande*, paru chez Skol Vreizh en 2022. Son nouveau livre concerne également la Seconde Guerre mondiale et traite d'un sujet hautement sensible, le Bezen Perrot.

## Pourquoi ce livre sur le Bezen Perrot ?

On a beaucoup écrit, à charge et à décharge, sur cette unité formée de nationalistes bretons qui s'est mise au service de l'occupant nazi durant la Seconde Guerre

mondiale. Ce livre est le résultat de recherches menées dès 2002. Il a l'ambition d'établir les faits historiques, sans caricatures, ni omissions. C'est la raison qui me conduit à examiner l'histoire du Bezen Perrot sous trois aspects principaux : ses racines, les hommes qui en ont fait partie, les opérations qu'il a menées.

### **Comment s'explique le collaborationnisme des nationalistes bretons du Bezen Perrot ?**

Les origines politiques du Bezen Perrot sont à rechercher dans une Europe de l'après Première Guerre mondiale marquée par les difficultés économiques et sociales, avec en réponse la montée des idéologies et des régimes totalitaires. Par ailleurs, l'indépendance de l'Irlande, acquise sur la Grande-Bretagne, inspire et influence fortement les nationalistes bretons.

[La défaite de la France, en 1940, représente une opportunité inouïe et inespérée, pour les nationalistes bretons les plus ultras, de faire avancer leur cause.](#) C'est le cas de Célestin Lainé, à l'origine de la création du Bezen Perrot, troupe paramilitaire intégrée au Sicherheitsdienst (SD) allemand, c'est-à-dire le service de renseignements de la SS. Son rêve est de créer une armée bretonne.

### **Quel a été le rôle du Bezen Perrot dans la répression des activités de résistance ?**

L'activité du Bezen Perrot au service de l'occupant débute, aussitôt sa mise sur pied, en décembre 1943. Il s'agit, dans un premier temps, d'opérations de caractère policier : participation à des rafles, à des souricières, à des arrestations. Puis, à partir de mai 1944, des groupes du Bezen sont intégrés aux Sonderkommandos du SD, en charge du renseignement auprès des unités militaires engagées dans la répression des maquis. Sur le terrain, le Bezen Perrot opère toujours sous le contrôle du SD. Il n'existe pas d'exemple connu où il aurait agi de manière autonome, et encore moins à sa propre initiative.

Le livre que le costarmoricaïn Yannick Botrel consacre au Bezen Perrot est le résultat de recherches menées dès 2002.

### **Que sait-on des hommes qui ont formé le Bezen Perrot ?**

Le livre donne les notices biographiques des [66 membres du Bezen Perrot](#) qui peuvent être identifiés avec certitude. Je doute qu'elles puissent être contredites. Les pseudonymes en usage au sein du Bezen Perrot ne facilitent pas toujours la tâche de l'historien. Certains pseudonymes renvoient à des personnes qui n'ont jamais existé. Cela reflète le côté société secrète de Lainé qui existait antérieurement à la guerre.

### **Quels crimes sont imputables au Bezen Perrot ?**

Le Bezen Perrot a procédé à un grand nombre d'arrestations. Les tortures, indéniables, ont été le fait d'une dizaine de ses membres. On a évoqué des exécutions sommaires. A Boatségalo, en Colpo, comme au château du Boro, à Saint-Vincent-sur-Oust (Morbihan), les miliciens bretons prêtent leur concours. Ils conduisent les prisonniers aux policiers allemands du SD qui les exécutent.

## **Sur quelles sources vous êtes-vous appuyé ?**

Je me suis principalement appuyé sur les procédures judiciaires de l'après-guerre pour identifier et dénombrer les miliciens de l'unité Perrot. Elles sont conservées dans les archives départementales ou par le dépôt central des archives de la justice militaire, situé au Blanc, dans l'Indre. J'ai aussi eu recours aux archives de la préfecture de police de Paris tout comme à des fonds d'archives à l'étranger, en Allemagne (Bundesarchiv), aux États-Unis (National Archives Record Administration) et au Pays de Galles (Welsh national archives).

Je me suis référé à une documentation parfois peu utilisée. D'une part, le fonds Célestin Lainé conservé par le Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC) à Brest. D'autre part, les liasses d'archives concernant le Bezen Perrot et le Parti national breton (PNB) conservées au Service historique de la défense.

*Le Bezen Perrot, 1943-1945. Supplétifs des Nazis en Bretagne.* Par Yannick Botrel. 240 pages. Éditions Skol Vreizh. 20 €.